

[Texte]

And there is the question of bilingualism. . . I can go to bat for you, sir, if necessary, and all of us will do so, when we give authority to clean up the mess that people are making more and more in the corridors of this place that is supposed to be the centre of decision in Canada.

Before adjourning the meeting, I will go a second round and the Chief Government Whip would like to ask you a question, sir, and in your presence we will put the motion to a vote. Mr. Fennell, please.

Mr. Fennell: I have two very quick questions. With regard to the comment about art, I went out to a great big warehouse where the Canada Council has millions of dollars of art. For God's sake, let us not start buying a lot of art without checking whether it is already there.

The second thing is that every year I see this Bourinot project. I do not know how long it has gone on, but I am sure that there should be a sunset clause put in for everything some day. I was fortunate to gain that office space this year, but I would like to know how long it keeps going. What is the story?

The Chairman: Sir, as a last example, you remember that I fought for 20 years. I said, why the hell do we have Prime Ministers of England in the sixth corridor? Some people said, well, if there are going to be English Prime Ministers, we should have the French Prime Ministers. You should see to it, Prud'homme. I said, over my dead body. I will never make a request of that kind.

So I was so pleased one morning when I saw that they had all been removed. They placed the Prime Ministers of Canada, since Confederation, in that corridor. I thought that was great, neat. It is historical. By showing the pictures, you show the history of Canada. One Senator objected. What did they do? They put back all the British Prime Ministers. They stopped, because now they do not have enough. Nobody wants to take the responsibility of buying the latest one, Madame Thatcher—the last four Prime Ministers are not there. That is silly. Put them in a nice. . . I want to see them too. They are historical. But if you want to put more, why do you not put the Governors General of Canada since Confederation? Then you can explain this to the young people you bring here by the thousands. They say, why are these Prime Ministers there? So then if you have French Canadians, they say,

pourquoi n'y a-t-il pas de premiers ministres français?

You say—well, you have no reason. If I want to impress something on you, sir, it is to say there must always be *une raison d'être* for what is in this Parliament. It must be explainable.

[Traduction]

Et puis, il y a la question du bilinguisme. . . Si vous avez besoin de renforts, monsieur, je vous en donnerai, et nous vous en donnerons tous, pour ordonner que l'on retire une bonne fois pour toutes les horreurs que l'on voit de plus en plus dans les couloirs du Parlement qui est censé être le centre de décision du Canada.

Avant de lever la séance, je proposerais que nous fassions un deuxième tour. Le whip en chef de la majorité souhaite vous poser une question et, avant de terminer, nous mettrons la motion aux voix en votre présence. Monsieur Fennell, s'il vous plaît.

M. Fennell: J'ai deux toutes petites questions à poser. A propos des oeuvres d'art, je suis allé à un immense entrepôt où le Conseil des arts garde des millions de dollars d'oeuvres d'art. J'espère donc que l'on fait bien attention à ne pas aller acheter des oeuvres d'art sans vérifier d'abord qu'on ne les a pas déjà.

Deuxièmement, chaque année, il y a ce projet Bourinot. Je ne sais pas à quand cela remonte, mais je suis sûr qu'il devrait y avoir pour toute chose une clause de temporarisation. J'ai eu la chance d'obtenir ce bureau cette année mais j'aimerais savoir combien de temps cela doit durer. Qu'en est-il?

Le président: Monsieur, je vais vous donner un dernier exemple car vous vous souviendrez que je me suis battu pendant 20 ans. J'ai demandé pourquoi nous avons les premiers ministres d'Angleterre dans le couloir du sixième étage? Certains m'ont dit si on avait les premiers ministres d'Angleterre, il faudrait également avoir les premiers ministres français. Vous devriez y voir, Prud'homme. J'ai répondu, certainement pas. Je ne présenterai jamais une demande de ce genre.

J'ai donc été très heureux un matin de voir qu'ils avaient tous été retirés. On a mis dans ce couloir les premiers ministres du Canada, depuis la Confédération. J'étais ravi, j'ai trouvé cela parfait. C'est historique. En montrant ces photos, c'est l'histoire du Canada que l'on met en images. Un sénateur a fait une objection. Qu'a-t-on fait? On a remis tous les premiers ministres britanniques. Enfin, pas tous, parce que personne ne veut prendre la responsabilité d'acheter le dernier, M^{me} Thatcher—les quatre derniers premiers ministres ne sont donc pas là. C'est ridicule. Mettez-les à un endroit. . . je veux les voir aussi. C'est historique. Mais si vous voulez mettre davantage de choses, pourquoi ne pas mettre les gouverneurs généraux du Canada depuis la Confédération? On pourrait ainsi expliquer la chose aux jeunes que l'on fait visiter le Parlement par milliers. Ils demandent ce que les premiers ministres britanniques font là? Et, évidemment, si vous avez des Canadiens français, ils disent:

why do they not have the French prime ministers?

Vous répondez—ma foi, je ne sais pas. Ce que je veux donc vous dire, monsieur, c'est qu'il faut toujours qu'il y ait une raison d'être lorsque l'on met quelque chose dans les édifices du Parlement. Il faut pouvoir l'expliquer.